

LA BARBEN

EN MEMOIRE
... 1914 - 1918 ...



ARMÉE DE TERRE ET ARMÉE DE MER



ORDRE DE MOBILISATION GÉNÉRALE

Par décret du Président de la République, la mobilisation des armées de terre et de mer est ordonnée, ainsi que la réquisition des animaux, voitures et harnais nécessaires au complément de ces armées.

Le premier jour de la mobilisation est le *Dimanche Deux Août 1914*

Tout Français soumis aux obligations militaires doit, sous peine d'être puni avec toute la rigueur des lois, obéir aux prescriptions du **FASCICULE DE MOBILISATION** (pages coloriées placées dans son livret).

Sont visés par le présent ordre **TOUS LES HOMMES** non présents sous les Drapeaux et appartenant :

1° à l'**ARMÉE DE TERRE** y compris les **TROUPES COLONIALES** et les hommes des **SERVICES AUXILIAIRES**;

2° à l'**ARMÉE DE MER** y compris les **INSCRITS MARITIMES** et les **ARMURIERS** de la **MARINE**.

Les Autorités civiles et militaires sont responsables de l'exécution du présent décret.

Le Ministre de la Guerre.



Le Ministre de la Marine



REPRODUCE NATIONALE - 1.148.1114

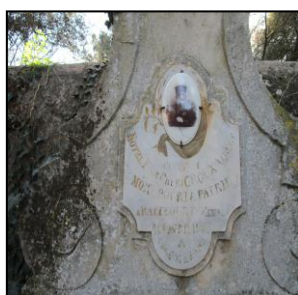
Que sait-on de la Grande Guerre à La Barben ?

Le principal témoignage de la Grande Guerre qui nous reste est le monument aux morts et sa liste de 10 noms (plus 2 non-inscrits) honorés chaque 11 Novembre.
C'est à la recherche de l'histoire de ces hommes morts ou ayant survécu à ces combats, comme à ceux qui s'en sont soustraits et à leurs familles que ce bulletin est consacré.

Les témoignages encore visibles.

Au cimetière, trois tombes familiales et une plaque honorent encore le souvenir de combattants.

- **Albert CROUX**
- **Henri TOURRETTE et Philippe TOURRETTE**
- **Palamède DE FORBIN LA BARBEN**
- **Abel BOSC**



Quels Barbenais étaient mobilisables ?

(Loi Cissey (1872)) : « Tout Français peut être appelé, depuis l'âge de vingt ans jusqu'à celui de quarante » le service est de cinq ans mais après plusieurs modifications la loi Barthou de 1913 fait passer le service militaire à trois années.

Au recensement de 1911, à La Barben, il y avait 231 individus, 208 Français-e-s et 23 Etranger-e-s pour 70 ménages.

30 Habitants sont né-e-s jusqu'en 1850 et avant.

De 1851 à 1870 : 60 naissances

De 1871 à 1890 : 68 naissances

De 1891 à 1909 : 69 naissances

De 1910 ou 1911 : 4 naissances

13 habitants masculins sont recensés, nés entre 1865 et 1873 :

- 31 entre 1874 et 1894
- 8 entre 1895 et 1898

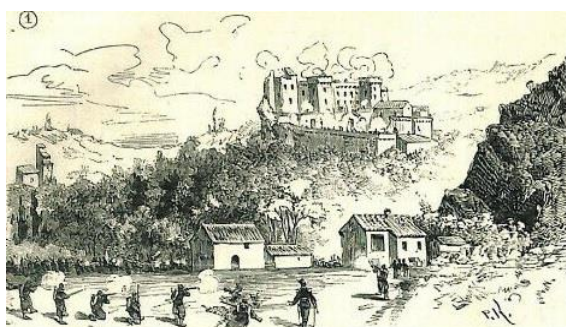
Entre 1863 et 1901, 117 garçons sont nés à La Barben.

La Barben et l'Armée.

Dans les années 1875 et pendant plus de 30 ans, La Barben était le théâtre de manœuvres militaires. La Barben devait accueillir ces soldats et savoir où ils pouvaient cantonner.

Voici quelques exemples.

- En 1875, manœuvres d'un simulacre de siège au Château de La Barben.



- Pour les manœuvres de 1882 les ressources de cantonnement à La Barben étaient :

NOM des QUARTIERS	NOMBRE d'HABITANTS	NOMBRE de MAISONS	HOMMES POUVANT ETRE CANTONNES	CHEVAUX/MULETS POUVANT ETRE CANTONNES
SAVONNERIE	28	10	100	18
POUPETTES	14	4	50	10
POINTES	9	3	50	14
ARTAUDS	18	6	100	13
BEL-AIR	19	5	40	10
LA CARRAIRE	15	4	80	14
DU CHATEAU	53	12	650	147
D'ADANE	10	5	100	14
CACANAUX	27	7	100	14
DU MOULIN	7	3	40	6
DES CAIRES	25	8	50	8
DES FEISSISIERS	32	14	200	28
SUFFRECHOIS	9	1	150	12
VALDESTABLE	15	1	150	16
	281	83	1860	324

- En 1894 c'est la 30^{ème} Division d'Infanterie qui vient à La Barben pour les manœuvres.
- En 1903, du 9 au 13 Juin c'est le 61^{ème} Régt d'Infanterie avec :
 - 4 Officiers Généraux
 - 11 Officiers supérieures
 - 8 Officiers subalternes
 - 50 hommes de troupe
 - 42 chevaux d'officier
 - 17 chevaux de troupes
 - 4 voitures
- ✚ En 1907, c'est la 58^{ème} Brigade d'Infanterie qui, du 1^{er} au 10 Septembre sera cantonné à La Barben avec 65 Officiers, 2000 Hommes de troupe et 300 chevaux.

RÉPUBLIQUE

FRANÇAISE



AUX FEMMES de FRANCE

La Guerre a été déchaînée par l'Allemagne malgré les efforts de la France, de la Russie, de l'Angleterre, pour maintenir la paix.

A l'appel de la Patrie, vos pères, vos fils et vos maris se sont levés, et demain ils auront relevé le défi.

Le départ pour l'armée de tous ceux qui peuvent porter les armes laisse les travaux des champs interrompus; la moisson est inachevée; le temps des vendanges est proche.

Au nom du Gouvernement de la République, au nom de la Nation tout entière groupée derrière lui, je fais appel à votre vaillance, à celle des enfants que leur âge seul, et non leur courage, dérobe au combat.

Je vous demande de maintenir l'activité des campagnes, de terminer les récoltes de l'année, de préparer celles de l'année prochaine; vous ne pouvez pas rendre à la Patrie un plus grand service; ce n'est pas pour vous, c'est pour elle que je m'adresse à votre cœur

Il faut sauvegarder votre subsistance, l'approvisionnement des populations urbaines, et surtout l'approvisionnement de ceux qui défendent à la frontière, avec l'Indépendance du Pays, la Civilisation et le Droit.

*DEBOUT donc, femmes françaises, jeunes enfants, filles et fils de la Patrie. Remplacez sur le champ du travail ceux qui sont sur les champs de bataille. Préparez-vous à leur montrer demain la terre cultivée, les récoltes rentrées, les champs ensemencés. Il n'y a pas dans ces heures graves de labeur infime : **Tout est grand qui sert le Pays!***

DEBOUT ! à l'action, au labeur !

Il y aura demain de la gloire pour tout le monde!

Vive la République ! Vive la France !

Pour le Gouvernement de la République :
Le Président du Conseil des Ministres,

RICHIEU VIVIANI.

La solidarité Barbenaïse

Lors de la mobilisation, les hommes partis sont remplacés pour les travaux des champs. Le Maire répond au Préfet « Les hommes non mobilisés se sont offert eux-mêmes pour rentrer les récoltes de ceux qui sont partis et rien ne souffrira.

En attendant les mesures du Gouvernement, les familles des hommes sous les drapeaux sont secourues par les soins de la commune ».

La générosité Barbenaïse.

27 Septembre 1914 : Le produit d'une quête à domicile rapporte 195,60 Fr

25 Décembre 1915 : La Barben organise une quête pour la journée du Poilu et récolte 29,75 Fr.

25 Juin 1916 : Lors de la journée Serbe c'est 22,25 Fr que les Barbenais-es donnent

22 Avril 1917 : pour la journée des Tuberculeux, 38,70 Fr sont remis au Percepteur.

15 Juin 1919 : La quête pour la plaque commémorative réunit 482,60 Fr.

29 Juin 1919 : Une quête au café Laurent (Les Cèdres) rassemble 70,30Fr.

13 Avril 1920 : La quête à l'Eglise est de 320,50 Fr.



Prime de capture de prisonniers de guerre évadés.

Mai 1916

« Une note parue dans les journaux quotidiens de Marseille informe le public que M. le Ministre de la Guerre a fixé à 25 Fr la prime à allouer pour la capture de tout prisonnier de guerre évadés. Pour stimuler le zèle des populations, je vous prie de donner la plus grande publicité à ses prescriptions » .

Travailleurs déserteurs

Février 1917

« Parmi les travailleurs Coloniaux et Etrangers amenés en France pour suppléer à la main d'œuvre nationale, il se produit des défections ou désertions qu'il est indispensable d'enrayer. Les travailleurs recrutés par le service de travailleurs Coloniaux ont d'ailleurs contracté des obligations auxquelles ils ne peuvent se soustraire avant l'expiration de contrat, et ceux qui se rendent coupables d'abandon de travail doivent être recherchés et ramenés le plus tôt possible à leur casernement. Dans le but de stimuler le zèle des agents de la Force Publique dans la recherche des déserteurs, j'ai décidé qu'une prime de 10 Fr serait allouée pour toute arrestation de travailleurs en rupture de contrat (Nord-Africains, Malgaches, Indo-Chinois et Chinois) ... ».

La permission agricole

En Janvier 1918 le Préfet rappelle à l'ordre les Maires qui délivrent « des certificats attestant que la présence des intéressés était indispensable pour mener à bonne fin les travaux agricoles. Cette manière de procéder est absolument irrégulière et je vous rappelle à ce sujet que la permission agricole concédée aux militaires des armées n'est en aucun cas susceptible de prolongation et que le certificat remis au bénéficiaire de cette permission qui en a dépassé la durée, ne peut être considéré comme motif d'excuse par l'autorité militaire ... ».

Parcours des Barbenais morts pendant la Grande Guerre.

❖ AUDIER Marius Baptistin Léon

Né le 24 Octobre 1894 à Vernègues, il réside à La Barben où il est Cultivateur.
Arrive au corps le 8 Septembre 1914 au 55^{ème} Régiment d'Artillerie de Campagne en tant que Canonnier Conducteur de 2^{ème} Classe, classé à la 6^{ème} Batterie le 26 Mai 1915.
Cité le 19 avril 1917 comme « Canonnier modèle, plein de courage et de dévouement. Le 16 Avril 1917 au cours d'un violent bombardement, grièvement blessé et à demi enseveli dans un abri défoncé par un obus de gros calibre, a fait preuve d'un sang-froid et d'une élévation de caractère remarquable au cours de son déblaiement. Atteint de blessures multiples dont une grave et douloureuse s'attachait pendant son pansement à reconforter le moral de ses camarades par des paroles stoïques et pleines d'abnégation. »
Il décède le 17 Avril dans l'ambulance Belge Orien.

❖ BOSC Abel Eugène Joseph

Né le 10 Avril 1892 à La Barben où il résidera et deviendra Agriculteur.
Incorporé soldat de 2^{ème} classe le 6 Octobre 1913 au 173^{ème} Régiment d'Artillerie. Le 12 Décembre 1915 il passe au 22^{ème} Régiment d'Infanterie Coloniale puis au 3^{ème} RIC le 30 du même mois.
Il décède au combat le 19 Juillet 1916 à Chuignolles (Somme) avec le 7^{ème} RIC.

❖ CROUX Albert Jules Jean

Né le 21 Aout 1893 à Pélissanne et réside à La Barben où il est Agriculteur.
Incorporé à compter du 5 Septembre 1914 au 112^{ème} Régiment d'Infanterie, il passe au 31^{ème} Régiment d'Infanterie le 6 Mars 1915 comme soldat de 2^{ème} classe. Il est blessé le 25 Mars au combat de Vauquois et décèdera des suites de blessures le 4 Avril à Salvange (Meuse).

❖ DE FORBIN LA BARBEN Régis Joseph Charles Raymond Palamède

Né le 23 Septembre 1892 à Ste Foy lès Lyon et réside à Lyon où il est étudiant en droit.
Il renonce au sursis le 30 Août 1913 et incorpore le 17^{ème} Régiment de Dragons d'Auxonne le 1^{er} Octobre 1913 comme Cavalier de 2^{ème} classe mais à cause de ses pieds il va dans le service auxiliaire et est maintenu dans ce service par décision le 14 Décembre 1914.
Il décèdera le 23 Novembre 1916 à Dijon d'une tuberculose pulmonaire contractée au service.

❖ ENGLUMEN Fernand Lucien Césaire

Né le 23 Mars 1892 à La Barben il y réside et est Résinier.
Incorporé le 25 Novembre 1914 au 97^{ème} Régiment d'Infanterie puis au 140^{ème} comme soldat de 2^{ème} classe, le 8 Octobre 1915 il est 1^{ère} classe.
Le 27 Mai 1916 lors d'un bombardement d'obus de gros calibre sur Fleury il est blessé, évacué il décède à l'ambulance 2/14 à Dieue-sur-Meuse le 28 Mai.

❖ MARCELLIN Henri Marius

Né le 2 Avril 1896 à Mallemort il réside à Puyloubier, il est Cultivateur (frère de Clément qui réside à La Barben).

Incorporé le 10 Avril 1915 comme 2^{ème} classe au 112 Régiment d'Infanterie puis passe au 167^{ème} le 18 Juin 1916, évacué du front le 16 Novembre 1917 il est en traitement jusqu'au 16 Décembre 1917 date à laquelle il rejoint le C.I.D (Centre d'Instruction Militaire). Il participe aux combats et à l'attaque de La Savière (Aisne) où il perdit la vie le 18 Juillet 1918.

❖ RIBE Edmond Félix

Né le 24 Octobre 1887 à Saint-Cannat et réside à La Barben où il est Cultivateur.

Appelé le 6 Octobre 1908 au 61^{ème} Régiment d'Infanterie de ligne, il est soldat de 2^{ème} classe et le 10 Décembre 1910 il est 1^{ère} classe. Le 21 Septembre 1910 « envoyé sans disponibilité » mais reste dans la réserve jusqu'au 13 Septembre 1912.

Il est rappelé par décret du 1^{er} Août 1914 et arrive le 3.

Le 14 Août 1914 lors de l'attaque de Coincourt (Meurthe-et-Moselle) il est dans un premier temps porté disparu puis déclaré décédé ce jour-là.

❖ TOURRETTE Henri Etienne Jean-Baptiste

Né le 23 Juin 1883 à La Barben où il réside et est Camionneur.

Engagé volontaire pour 3 ans le 25 Octobre 1901 au 19^{ème} Régiment d'Artillerie de Campagne comme 2^{ème} classe il est Brigadier (Caporal) le 26 Septembre 1902 puis Maréchal des Logis (Sergent) le 27 Septembre 1903. Réengagé pour 1 an le 2 Septembre 1904 à compter du 25 Octobre. Se réengage pour 2 ans le 12 Octobre 1905 à compter du 25. Il re-signe pour 5 ans le 12 Septembre 1907, Maréchal des Logis fourrier le 5 Novembre 1910 puis Maréchal des Logis Chef le 28 Avril 1912, le 18 Juillet 1912 signature pour 4 ans de plus à compter du 25 Octobre.

Son Régiment part le 6 août 1914 de Nîmes. Le 11 Août la 2^{ème} batterie se trouve à Lagarde (Moselle) sur la côte 283, à 10h les batteries allemandes ouvrent le feu, il décède lors de ce bombardement.

❖ TOURRETTE Philippe Marius Jean Baptiste

Né le 24 Janvier 1881 à La Barben y réside et est employé de commerce.

Il est reconnu apte au service le 9 décembre 1914, il passe au 173^{ème} Régiment d'Infanterie à Marseille au service auxiliaire. Lors d'un accident en service commandé il contracte une maladie et décède à l'Hôtel Dieu de Rennes (Ille et Vilaine) le 21 Septembre 1915.

❖ BOURGUE Jules Simon

Né le 15 Octobre 1877 à Goult (Vaucluse) et réside à La Barben où il est Cuisinier.

Arrive au corps le 16 Novembre 1898 au 111^{ème} Régiment d'Infanterie et envoyé en « congé » le 21 Septembre 1901 il passe dans la réserve active le 1^{er} Novembre.

Mobilisé il arrive au corps le 2 Aout 1914, classé dans le service auxiliaire le 21 Aout. Passe le 23 Aout à la 15^{ème} section d'infirmiers puis renvoyé dans ses foyers le 5 Mars 1915 mais maintenu au service auxiliaire il part à Liverpool le 11 Mars. En sursis jusqu'au 30 avril 1917, rappelé il décède le 9 Mai 1918 à Diégo Suarez (Madagascar).

❖ ALLIBERT Lucien Joseph (Non-inscrit sur le monument du cimetière)

Né le 26 Juillet 1898 à La Barben il réside à Péliissanne où il est Agriculteur.
Incorporé le 4 Mai 1917 au 23^{ème} Bataillon de Chasseurs comme 2^{ème} classe il passera par la 25^{ème} Compagnie puis au 115^{ème} Bataillon de Chasseurs le 18 Septembre 1918 où il arrive en renfort le 11 Octobre. « Le 31 Octobre dans les conditions les plus dures sous de terribles tirs de concentration d'artillerie lourde il est tué à la Ferme Louvry (Aisne) ».

❖ PELISSIER Paul Joseph Augustin (non-inscrit sur le monument)

Né le 6 Décembre 1883 à La Barben, réside à Gignac et est Cultivateur.
Incorporé le 19 Novembre 1904 au 3^{ème} Régiment de Zouaves 2^{ème} Classe puis 1^{er} Classe le 5 Juillet 1907, il passe dans la réserve le 1^{er} Octobre 1907.
Rappelé par la mobilisation générale il arrive au corps le 11 Août 1914 toujours au 3^{ème} Zouaves.
Le 25 Décembre 1914 à Lombartzyde (Belgique) « l'artillerie lourde ennemie tire par intermittence toute la journée sur les tranchées », en ce jour de Noel 1914 il est tué à l'ennemie.

.....

❖ Mention « Mort pour la France » (Loi du 9 Juillet 1915)

Le Sénat et la Chambre des députés ont adopté, Le Président de la République promulgue la loi dont la teneur suit :

Art. 1. L'acte de décès d'un militaire des armées de terre ou de mer tué à l'ennemi ou mort des suites de ses blessures ou d'une maladie contractée sur le champ de bataille, de tout médecin, ministre du culte, infirmier, infirmière des hôpitaux militaires et formations sanitaires, ainsi que de toute personne ayant succombé à des maladies contractées au cours des soins donnés aux malades ou blessés de l'année ; de tout civil tué par l'ennemi, soit comme otage, soit dans l'exercice de fonctions publiques électives, administratives ou judiciaires, ou à leur occasion, devra, sur avis de l'autorité militaire, contenir la mention : « Mort pour la France. »

Art. 2. En ce qui concerne les militaires ou civils, tués ou morts, dans les circonstances prévues par l'article 1^{er}, depuis le 2 août 1914, l'officier de l'état civil devra, sur avis de l'autorité militaire, inscrire en marge des actes de décès les mots : « Mort pour la France. »

Art. 3. La présente loi est applicable aux actes de décès des indigènes de l'Algérie, des colonies ou pays de protectorat et des engagés au titre étranger tués ou morts dans les mêmes circonstances.

[ALEZAUD Gustave Eugène](#)

Né le 30 Janvier 1879 à La Barben, cultivateur il réside à Rognac.

Arrivé au Corps et soldat de 2^{ème} classe le 16 Novembre 1900 au 23^{ème} Bataillon de Chasseurs à pied de Grasse, passe dans la réserve de l'armée active le 1^{er} Novembre 1903 où il accomplit une 1^{ère} période d'exercices dans ce même bataillon du 13 Juin au 10 Juillet 1906. Puis une seconde au Chemin de fer de campagne du 14 au 27 octobre 1910, passe dans l'armée territoriale le 1^{er} Novembre 1913, le 1^{er} Novembre 1919 il passe dans la réserve.

[ALEZAUD Louis Marius](#)

Né le 30 Janvier 1887 à La Barben, cultivateur il réside à Rognac.

Incorporé à compter du 18 Octobre 1908, soldat de 2^{ème} classe au 141^{ème} Régiment d'Infanterie. Envoyé en « congé » le 18 Septembre 1910, rappelé le 4 Août 1914 dans la réserve de l'armée active au 74^{ème} Régiment d'Infanterie, il passe au 342^{ème} Régt d'Inf. Territoriale le 5 Juillet 1917 et le 20 Novembre 1918 au 5^{ème} régt du Génie.

A fait campagnes du 4 Août 1914 au 4 Février 1919.

[ALLIBERT Angelin Baptistin](#)

Né le 6 Août 1901 à La Barben, Coiffeur il réside à Pélissanne.

Incorporé le 11 Avril 1921, soldat de 2^{ème} classe affecté à la 25^{ème} section d'Infirmiers militaire il fait campagnes en Tunisie du 16 Avril 1921 au 2 Mai 1923. Dans la réserve le 1^{er} Janvier 1924 il est affecté à la 14^{ème} section d'Infirmiers de Lyon puis au centre de mobilisation d'Infanterie 154 le 13 Novembre 1930.

Le 24 Mai 1936, il est affecté au centre de mobilisation du Train.

[ALLIBERT Prudent Louis](#)

Né le 1^{er} Novembre 1868 à La Barben où il est cultivateur.

Le 1^{er} Novembre 1892 il passe dans la réserve de l'armée active, service auxiliaire pour « un orteil en marteau ».

Passe dans la territoriale le 1^{er} Octobre 1902 et dans la réserve territoriale le 1^{er} Octobre 1908 au 15^{ème} escadron du train des équipages militaires.

Mobilisé le 1^{er} Août 1914, il est libéré du service militaire le 31 Octobre 1914.

[ALLIBERT Gabriel Paulin Roger \(fils de Prudent\)](#)

Né le 2 Avril 1900 à La Barben, cultivateur il réside à Pélissanne.

Incorporé le 17 Mars 1920 au 10^{ème} Régiment d'Artillerie Coloniale Lourde Hippomobile, il est nommé Brigadier le 1^{er} Octobre. Le 31 mai 1921, il devient Maréchal des Logis et se réengage pour 3 ans le 1^{er} Juin.

Il fait carrière dans l'armée, promu Sous-Lieutenant en 1929 puis Lieutenant en 1931, il est affecté en tant que Capitaine à l'Etat-major particulier au parc annexe de réparation et d'entretien du matériel à Toulon en 1934, il est « débarqué » à Marseille le 24 Août 1937 en congé de feu de campagne pendant 3 mois et 17 Jours. En 1939, il rejoint le PA de Toulon et est affecté au PR REM de Marseille jusqu'au 31 Décembre 1943.

[BARRAYER Félix André](#)

Né le 27 Octobre 1873 à La Barben, il réside à Salon.

Engagé volontaire pour 3 ans le 5 Octobre 1893 à Nîmes comme soldat de 2^{ème} Classe il est nommé Musicien le 22 Septembre 1896. Il passe dans la réserve de l'armée active le 5 Octobre 1896. Au 141^{ème} Régiment d'Infanterie de Marseille de 1899 à 1902, il est dans l'armée territoriale le 5 Octobre 1906 et dans la réserve le 5 octobre 1912.

Mobilisé, il arrive au corps le 2 Août 1914 au 117^{ème} régt d'Inf, le 23 Février 1915 il est affecté au 141^{ème}. Le 1^{er} Octobre 1916 il est Infirmier au 117^{ème}. Libéré le 1^{er} Oct 1919 il va vivre à Salon.

[BERTONE Jean Baptiste](#)

Né le 9 Septembre 1869 à La Barben, il réside à Pélissanne et est Comptable.

Arrive au corps le 14 Novembre 1892 comme 2^{ème} classe au 19^{ème} d'Artillerie de Nîmes, le 21 Octobre 1893 il est 1^{er} classe. Le 1^{er} Octobre 1894 il passe dans la réserve de l'armée active et le 1^{er} Oct 1904 il est dans l'armée territoriale puis en 1909 dans la réserve. Il est libéré le 1^{er} Novembre 1915.

Mobilisé, il passe le 21 Avril 1916 au 13^{ème} puis au 15^{ème} Escadron du Train (transport). Employé à la Savonnerie de Lurian à Salon, il est en sursis du 13 Mai 1918 au 30 Juin 1919 mais libéré définitivement le 15 Novembre 1918.

[BLANC Auguste Joseph](#)

Né le 2 Février 1870 à La Barben, il habite à Marseille et est Limonadier.

Le 14 Novembre 1891, il arrive au 163^{ème} Régiment d'Infanterie. Le 21 Déc 1892, il est soldat de 1^{ère} classe et envoyé en « congé » le 5 Novembre 1894 et réformé le 24 Août 1898.

Réfractaire au décret de mobilisation de 1914, il est recherché « infructueusement » et libéré du service militaire le 1^{er} Novembre 1916.

[BLANC André Marius](#)

Né le 17 Février 1898 à La Barben où il réside et est Cultivateur.

Incorporé au 111^{ème} Régiment d'Infanterie le 3 Mai 1917 puis au 121^{ème} RI le 12 Mai 1918 comme 2^{ème} classe. Lors des violents combats de Troësnes (Aisne) il est blessé le 15 Juin et évacué le 16. Radié du Corps (RDC) il passe au Centre d'Instruction Militaire (CIM) et réaffecté. Suite à ces blessures, il passe d'Hôpitaux en Hôpitaux et est amputé 1/3 du bras droit.

Inscrit au tableau spécial de la médaille militaire du 15 Juillet 1918, il est cité « Bon et brave soldat qui a fait preuve de beaucoup d'entrain et de courage au cour des derniers combats. A contribué pour une large part à la conquête d'une position fortement tenue par l'ennemi et a été grièvement blessé en assurant son service de guetteur ».

Il reçoit la Croix de guerre avec palme.

En Mai 1919 il se retire à La Barben.

[BONNARD Joseph Auguste](#)

Né le 25 Janvier 1864 à Charleval résidant à La Barben. Il est Charretier.

Il va dans les services auxiliaires pour cause de maladie et passe dans la réserve active le 1^{er} Novembre 1888 puis dans la territoriale en 1898 et ensuite dans la réserve en 1904. Il est libéré en 1910.

[BOSC Mathieu Jules](#)

Né le 17 Janvier 1871 à La Barben, il vit à Berre et est cultivateur.

Il a un sursis d'un an parce que son frère et au service.

Incorporé au 141^{ème} Régiment d'Infanterie de Ligne le 1^{er} Novembre 1894 comme 2^{ème} classe. Il passe dans la réservée en 1895 puis dans la territoriale en 1905 et dans la réservée en 1911.

Mobilisé il arrive au corps le 2 Août 1914, il passe au 137^{ème} RI le 28 Décembre 1915 et retourne au 141^{ème} le 18 Août 1916.

Il est libéré de toutes obligations militaires le 26 Novembre 1918 et se retire à La Barben.

[BOUDON Auguste Marius Edouard](#)

Né le 21 Mars 1898 à La Barben et réside à Lambesc où il est Cultivateur.

Incorporé le 3 Mai 1917 il passe au 114^{ème} Régiment d'Artillerie Lourde le 24 Décembre 1917 puis au 115^{ème} le 13 Janvier 1918 et au 108^{ème} RAL le 7 Mars jusqu'au 11 Novembre 1918.

Il est renvoyé dans ses foyers le 14 Juin 1920 et passe dans la réserve le 15, il sera réformé temporairement plusieurs fois pour cause de maladie puis définitivement le 26 Novembre 1929.

[BOUDON Louis Marius](#)

Né le 3 Avril 1901 à La Barben il vit à Lambesc et est Cultivateur.

Incorporé le 7 Avril 1921 au 154^{ème} Régiment d'Artillerie à Pied il est nommé Canonnier 1^{ère} classe le 1^{er} Novembre 1922. Il passe en disponibilité le 1^{er} Avril 1923 au 157^{ème} il est maintenu sous les drapeaux et renvoyé dans ses foyers le 23 Mai 1923.

Le 2 Sept 1939 il est rappelé, affecté au 262^{ème} Regt d'Artillerie il est démobilisé le 11 Juillet 1940.

[BOURGUE Charles Théophile](#)

Né le 8 Octobre 1869 à Lacoste et réside à Lançon et est Agriculteur.

Au service auxiliaire à cause d'une exostose du genou gauche, il passe dans la réserve de l'armée active le 1^{er} Novembre 1893 puis dans la territoriale en 1903 et dans la réserve en 1909 du 115^{ème} Régiment d'Infanterie. Mobilisé, il est appelé à l'activité le 20 Février 1915 et renvoyé dans ses foyers le 20 Mars puis « détaché comme agriculteur à La Barben le 7 Février 1917 » et libéré du service militaire le 30 Novembre 1918.

[BRUN Joseph Lucien Henri](#)

Né le 7 Janvier 1875 à La Barben où il réside et est Cultivateur.

Dans l'armée active le 16 Novembre 1896 comme soldat de 2^{ème} classe au 40^{ème} Régiment d'Infanterie de Ligne il est 1^{er} classe le 17 Juillet 1897 et passe dans la réserve le 1^{er} Oct 1899 puis dans la territoriale en 1909. Mobilisé le 3 Août 1914 au 93^{ème} Régt d'Inf.

En tant que technicien huilerie de Pélissanne il est en sursis le 30 Janvier 1918, il est mis en congé illimité de démobilisation le 31 Décembre 1918 et libéré le 1^{er} Octobre 1921.

[CHAUVET Florent Emile](#)

Né le 14 Février 1881 à La Barben où il réside et est Cultivateur.

Arrivé au corps le 16 Nov 1902 comme Canonnier de 2^{ème} Classe au 19^{ème} Régt d'Artillerie de Montagne puis au 2^{ème} Régt, passe dans la réserve le 1^{er} Nov 1905.

Mobilisé le 1^{er} Août 1914, il est d'abord classé dans le service auxiliaire le 9 Nov 1914 et renvoyé dans ses foyers le 6 Mars 1915. Rappelé le 17 Juillet 1915, il est maintenu au service auxiliaire le 18 Novembre pour « insuffisance mitrale ».

Le 1^{er} Juillet 1917, il passe au 141^{ème} Régt d'Infanterie et démobilisé le 20 Mars 1919. Il se retire à La Barben.

[CAIRE Louis Marius](#)

Né le 8 Juin 1878 à La Barben où il réside et est Cultivateur.

Le 15 Novembre 1899 il arrive comme soldat de 2^{ème} classe au 23^{ème} Bataillon de Chasseur à Pied et envoyé en disponibilité le 22 Sept 1900 il passe dans la territoriale le 1^{er} Nov 1912.

Le 3 Août 1914 il est mobilisé au 6^{ème} Bataillon.

Le 26 Oct 1914, il est déclaré (par erreur) décédé « tué à l'ennemi au combat du Bois des Forges ». Passé au 2^{ème} Bataillon le 20 Novembre 1918 il est mis en congé de démobilisation le 1^{er} Février 1919. Il se retire à La Barben.

➤ [Histoire d'une erreur](#)

Le 15 Novembre 1914, le Maire de La Barben reçoit une lettre du Capitaine commandant le 6^{ème} Bataillon pour l'informer du décès du Chasseur Caire Louis tué à l'ennemi au combat le 26 Octobre 1914 et qu'il lui « serait reconnaissant d'en aviser, avec ménagements la famille ... ».

Le 18 Novembre, le Maire (beau-frère de Caire Louis) lui répondit « ... que le Chasseur Caire Louis a écrit à ma famille les 6-7-9-10 et 12 Novembre des lettres assez longues dans lesquelles il les entretient surtout des travaux agricoles ... lettres que je tiens pour authentiques ... Avant de prévenir la famille je vous prie de vouloir vérifier s'il n'y aurait pas erreur ou confusion ..., afin de ne pas jeter l'alarme dans ma famille ... ».

22 Novembre, le Maire reçut une réponse « ... que d'après le matricule porté sur l'avis de décès reçu, serait ce chasseur qui serait décédé. Il est probable, étant donné que ce chasseur a écrit qu'il y a eu erreur de matricule, un autre chasseur du nom de Caire existant également à la même compagnie... ».

22 Décembre 1914 « ... j'ai l'honneur de vous faire connaître qu'il y a en effet erreur dans la transmission de l'avis de décès du chasseur Caire ..., veuillez donc le considérer comme nul ... ».

[CHAPUS Edmond Jules](#)

Né le 12 Avril 1864 à La Barben il y réside, il est Résinier.

Arrivé au corps le 6 Décembre 1883 au 111^{ème} Régiment d'Infanterie de Ligne il est nommé Caporal Clairon le 1^{er} Décembre 1888. Le 1^{er} Novembre 1888 il passe dans la réserve puis mis en « congé » le 18 Septembre 1889.

Il est libéré définitivement le 1^{er} Octobre 1910.

[CHAPUS Jules Marius](#)

Né le 5 Avril 1886 à La Barben, il réside à Salon et est Ferblantier.

Incorporé le 8 Oct 1907 au 23^{ème} bataillon de Chasseurs à Pied il est 1^{ère} classe le 25 Sept 1909.

Rappelé le 1^{er} Août 1914, il est blessé le 8 Nov à Bouillancy par un éclat d'obus (shrapnel) à la cuisse droite. Le 14 Janvier 1915 il est nommé Caporal et Sergent le 9 Déc 1915. A nouveau blessé le 4 Novembre 1916 à Maupas (Somme) il perdit l'œil gauche d'un éclat d'obus.

Il reçoit la Médaille Militaire et la Croix de Guerre avec palme et rayé des contrôles le 6 Avril 1917.

Il décède à Marseille le 22 Décembre 1918.

[CROUX Marcel Hippolyte](#)

Né le 13 Avril 1901 à La Barben, il y réside et est Bucheron.

Incorporé le 9 Avril 1921 en tant que Canonnier de 2^{ème} Classe au 2^{ème} Rég^t d'Artillerie de Campagne puis au 55^{ème} en Octobre. En 1922, il passe au 231^{ème}. Le 16 Mai 1923 il se retire à La Barben. Il sera rappelé le 2 Septembre 1939.

[DÉCANIS Clément Marius](#)

Né le 12 Octobre 1865 à La Barben, réside à Marseille et est Charretier.

Le 1^{er} Nov 1889 il est dans la réserve active du 141^{ème} Rég^t d'Infanterie, il fait quelques exercices en 1892 et 1896. Il passe dans la territoriale le 31 Mars 1899 puis dans la réserve.

Appelé en 1914 il est absent, dispensé fils unique de veuve. Il est décédé le 31 Mars ...1905.

[DELEUIL Jules Eugène](#)

Né le 12 Avril 1883 à Vitrolles, réside à La Barben où il est Agriculteur Régisseur.

Incorporé le 14 Nov 1904 au 141^{ème} rég^t d'Infanterie dans la réserve le 1^{er} Nov 1907. Rappelé le 3 Août 1914 toujours au 141^{ème} il passe au 8^{ème} rég^t du Génie à Tours le 26 Sept 1917.

Cité à l'ordre du régiment « Très courageux sous un bombardement des plus violent les liaisons téléphoniques étant coupées à assuré d'une façon parfaite la liaison optique. Sur le front depuis le début »

Il est démobilisé le 22 Janvier 1919 et se retire à Pélissanne.

[DIEULOUFET Jules Marius](#)

Né le 3 Février 1889 à La Barben il réside à Pélissanne où il est Agriculteur.

Incorporé le 4 Oct 1910 au 27^{ème} Bataillon de Chasseurs à Pied, il est envoyé en disponibilité le 25 Sept 1912. Rappelé le 1^{er} Août 1914, il est blessé à l'œil gauche le 6 Avril 1915 à la Bataille du Hartmannswillerkopf, nommé Caporal le 15 Avril 1915. Il est fait prisonnier le 8 Janvier 1916 et rapatrié le 2 Janvier 1919. Il est décoré de la médaille Commémorative de la Grande Guerre et de la médaille Interallié.

Il est démobilisé le 2 Avril 1919 et se retire à Pélissanne.

[DONAT Gustave Jules](#)

Né le 20 Juin 1872 à La Barben, réside à Salon et est Cultivateur.

Incorporé le 1^{er} Nov 1896, il va dans le service auxiliaire à cause d'une atrophie des muscles, dans la réserve en 1906 il est au 115^{ème} Rég^t d'Inf puis en 1912 au 137^{ème}.

Rappelé le 1^{er} Août 1914, toujours au 137^{ème} au service auxiliaire il est démobilisé le 15 Janvier 1919 et se retire à Pélissanne.

[DUBOIS Félix Hyppolite Marius](#)

Né le 21 Avril 1900 à La Barben où il réside et est Cultivateur.

Incorporé le 5 Avril 1921 comme soldat de 2^{ème} classe au 99^{ème} Régt d'Infanterie, il est réformé temporairement le 28 pour « insuffisance et faiblesse générale » et sera maintenu réformé temporaire jusqu'au 21 Juillet 1924 date à laquelle il est classé par le service armée « aptitude physique sur pieds, pas de signe d'affection actuelle ». Il est affecté au Centre de Mobilisation du 154^{ème} Régt d'Infanterie jusqu'au 14 Août 1927.

Il sera rappelé le 27 Septembre 1938. ...

[DUBOIS André Louis César Phyllis](#)

Né le 30 Novembre 1869 à La Barben, il réside à Montpellier et est Comptable.

Ajourné pour faiblesse en 1890, il doit faire un nouvel examen en 1891. Classé dans les services auxiliaires en 1892. En 1893 il passe dans la réserve, en 1900 dans la territoriale et en 1906 dans la réserve. Rappelé à l'activité le 1^{er} Août 1914, il arrive le 20 Avril 1915 et affecté à la 16^{ème} section territoriale de COA (Commis et Ouvriers d'Administration). Il est mis en sursis d'appel illimité à compter du 16 Septembre 1917 au titre de Commis au Secrétariat des Facultés des Sciences et des Lettres à Montpellier.

Il reçoit la Légion d'Honneur le 23 Octobre 1935.

[FLOPIN Jean Baptiste Antoine](#)

Né le 4 Juillet 1878 à Lambesc, il réside à La Barben et est Cultivateur.

Incorporé soldat de 2^{ème} Classe le 14 Nov 1899 au 141^{ème} Régt D'Infanterie, il est démobilisé le 23 Sept 1900.

Rappelé le 2 Août 1914, il passe au 5^{ème} RI le 15 Août et classé au service auxiliaire le 9 Oct 1917 pour « Dégénérescence physique, émotivité tremblement, tachycardie. Le 29 Déc 1918 il passe au 141^{ème} RI et démobilisé le 3 Mars 1919.

[GERMAIN Eugène Marius](#)

Né le 5 Août 1887 à La Barben, il réside à Mallemort et est Cultivateur.

Appelé au corps le 6 Octobre 1908 au 61^{ème} Régt d'Inf, il va au service auxiliaire le 12 Mars 1910 pour une fracture de l'avant-bras, il sera maintenu au corps dans ce service jusqu'au 21 Sept, jour où il est envoyé dans la disponibilité.

Rappelé le 1^{er} Août 1914 au 145^{ème} Regt Territoriale d'Inf, il est renvoyé dans ses foyers le 6.

Rappelé de nouveau le 8 Mars 1915, il passe au 3^{ème} Régt d'Inf puis au 112^{ème} le 15 Mai. Le 5 Octobre il va au 162^{ème} d'Inf.

Il est fait prisonnier le 20 Mai 1916 et interné au camp de Cassel (Région Hesse), il est rapatrié par Armistice le 15 Déc 1918 et passe au 58^{ème} RI le 21 Janvier 1919.

Il est démobilisé le 22 Janvier 1919.

[ENGLUMEN Auguste Alphonse](#)

Né le 2 Août 1874, il réside à Antibes où il est Soldat.

Engagé volontaire pour 4 ans le 8 Octobre 1892 à Salon, il est incorporé 2^{ème} Classe au 7^{ème} Rég^t de Chasseurs à Pieds, il devient 1^{ère} Classe le 3 Mai 1896. Le 22 Septembre 1896, il est envoyé en « congé ». Classé Non disponible du PLM le 3 Juin 1899 comme homme d'équipe à Nice.

[ENGLUMEN Casimir](#)

Né le 26 Mars 1867 à La Barben où il réside et est Résinier.

Il accomplit une période d'instruction en Novembre et Décembre 1888 au 141^{ème} Rég^t d'Inf, et un autre en Avril Mai 1890.

En 1914 il est dispensé car son frère est mort au service.

[ENGLUMEN Lucien Aubin](#)

Né le 1^{er} Mars 1874 à La Barben, réside à La Barben où il est Charretier.

Incorporé au 111^{ème} Rég^t d'Inf de Ligne le 16 Novembre 1895 comme 2^{ème} Classe. En 1898 il est dans la réserve de l'armée active, en 1903 dans la territoriale. Mobilisé le 3 Août 1914 il est dans la réserve le 1^{er} Novembre 1914 au 141^{ème}. Il est démobilisé le 13 Juin 1919.

[ENGLUMEN Raoul Ferdinand Lucien](#)

Né le 30 Septembre 1893 à La Barben où il réside et deviendra Inspecteur de Police Mobile à Orléans.

Engagé volontaire pour 3 ans le 30 Avril 1912, il est Cavalier de 2^{ème} Classe au 9^{ème} Rég^t de Hussards. Nommé Brigadier (Caporal) le 29 Novembre 1916 puis Maréchal des Logis (Sergent) le 3 Mars 1919. Il est démobilisé le 23 Août 1919 et se retire à La Barben.

[GILLET Gustave Albert](#)

Né le 4 Février 1873 à La Barben il y réside et est Résinier.

Incorporé le 13 Novembre 1894 au 112^{ème} Regt d'Inf de Ligne. Il fait quelques exercices dans la réserve du 141^{ème} RI en 1900 et 1903, il passe dans la territoriale le 1^{er} Octobre 1907 au 115^{ème} RI. Remobilisé le 1^{er} Août 1914, il est mis en sursis du 30 Octobre 1917 au 28 Février 1918 au titre de la Maison Merle, huiles à Pélissanne. Il passe au 43^{ème} RI le 22 Novembre 1918. Le 10 Janvier 1919 il est démobilisé mais réaffecté au 141^{ème} le 17 Décembre 1920 comme « GVC » (Garde-Voies et Communications). Il est libéré le 1^{er} Octobre 1921.

[HAFFRER Maurice Albert Benoit](#)

Né le 21 Mars 1883 à La Barben, il réside à Vauvenargues où il est Cultivateur.
En 1904, il est exempté pour surdité, classé dans le service auxiliaire.
Rappelé par décret du 1^{er} Août 1914, il arrive le 28 Avril 1915 au 58^{ème} R gt d'Inf. Passe au 7^{ me} le 15 Mars 1918, il est blessé à la jambe gauche le 31 Mai 1918   Soissons et évacué. Le 10 Août 1918 il part en renfort, il est démobilisé le 16 Mars 1919.
Il sera réintégré le 1^{er} Octobre 1930.

[JACQUES Henri Marius Eugène](#)

Né le 13 Juillet 1883   La Barben où il réside et est Résinier.
Incorporé le 18 Novembre 1904 au 19^{ème} R gt d'Artillerie, il passe dans la disponibilité le 21 Septembre 1905.
En 1911 il sera dans les Chemins de Fer de Campagne comme homme d'équipe à Miramas.
En 1914 il est dispensé car « ainé de veuve ».

[JAUBERT Jean Louis Baptiste](#)

Né le 2 Octobre 1883   La Barben, réside à La Barben, il est Cultivateur.
Incorporé le 19 Novembre 1904 au 1^{er} R gt de Chasseurs d'Afrique comme 2^{ me} Classe. Il fait campagne en Algérie du 19 Novembre 1904 au 16 Juillet 1907 et envoyé en disponibilité.
Rappelé le 1^{er} Août 1914 il est incorporé au 2^{ème} R gt d'Artillerie de Montagne jusqu'au 20 Mars 1919 jour de sa démobilisation. Il se retire à La Barben.

[LAURENT Ernest Paul](#)

Né le 23 Mai 1898   La Barben où il réside et est Cuisinier.
Appelé pour la classe 1918 il est maintenu ajourné le 20 Février pour « faiblesse constitution » et à nouveau ajourné le 3 Septembre. Il est exempté le 10 Février 1921 pour « faiblesse irrémédiable ».

[LEYDET Henri Fernand Etienne](#)

Né le 26 Décembre 1863   La Barben, réside à La Barben où il est Cultivateur.
Il passe dans la réserve de l'armée active le 1^{er} Juillet 1889, fait un exercice en 1891, un second en 1893 au 141^{ème} R gt d'Infanterie et un dernier au 115^{ me} en 1898.
Il est libéré définitivement le 1^{er} Octobre 1904 et sera dispensé en 1914 car il a un frère en service.

[LEYDET Henri Fernand Eugène](#)

Né le 6 Mars 1892 à La Barben, il réside à La Roque d'Anthéron et est Cantonnier.

Incorporé soldat de 2^{ème} Classe au 163^{ème} Rég^t d'Inf le 9 Octobre 1913, passe au 11^{ème} Rég^t de Hussards le 30 Avril 1914, le 2 Novembre 1915 il est au 4^{ème} Escadron du Train (Transport) ensuite au 7^{ème} Rég^t d'Artillerie de Campagne le 25 Déc 1915. Nommé Brigadier (Caporal) le 18 Mars 1916 et Maréchal des Logis (Sergent) le 8 Juin.

Il est cité à l'Ordre de la Brigade le 18 Avril 1917 « Chef de section modeste et courageux sur le front depuis le début de la campagne a pris part sur la Somme aux combats des 4 et 6 Sept 1916, ainsi qu'aux attaques de Mars 1917 où il s'est particulièrement signalé en assurant brillamment dans les circonstances difficiles le commandement de la section ».

Il reçoit la Croix de guerre.

Le 1^{er} Octobre 1917, il passe au 206 Rég^t d'Art de Campagne, ensuite il retourne dans le Train au 14 Esc le 27 Mai 1919 et démobilisé le 27 Août 1919.

[LEYDET Louis Isidore](#)

Né à La Barben le 6 Novembre 1885, il réside à La Roque d'Anthéron où il est Marchand de primeurs. Appelé le 9 Octobre 1906 comme soldat de 2^{ème} Classe, il est 1^{ère} Classe le 1^{er} Novembre 1907 au 3^{ème} Rég^t d'Inf. Le 3 Mars 1913 il est classé non affecté de l'administration des Chemins de Fer du sud de la France comme homme d'équipe à Grasse. Il est mis à disposition le 12 Avril 1915 et rappelé le 17. Le 3 Mai 1915, il passe au dépôt des Troupes Marocaines comme Cycliste. Le 5 Sept 1915 il est cité à la Division « Blessé le 27 Mai en donnant des soins à un blessé qu'il venait de ramener entre les deux lignes a refusé de se laisser évacuer » cité au Régiment « Brave tirailleur, s'est distingué à l'attaque en se portant à l'assaut des positions ennemies. A fait preuve d'énergie et d'une grande endurance en continuant de prendre part au combat ».

Il reçoit la Croix de guerre avec une étoile d'argent et une en bronze.

Nommé Caporal le 15 Sept 1918 il est démobilisé le 22 Mars 1919.

[MARCELLIN Clément Fernand](#)

Né le 6 Janvier 1892 à Mallemort et réside à La Barben, il est Agriculteur.

Incorporé au 52^{ème} Rég^t d'Infanterie le 8 Octobre 1913, Soldat de 2^{ème} classe. Le 3 Septembre 1914 il est en captivité aux camps de prisonniers d'Ulm puis à Stuttgart et à Münsingen (Allemagne). Il est rapatrié le 22 Décembre 1918, le 24 il partira en perm pour 1 mois à La Barben, à son retour il passe au 141^{ème} et sera démobilisé le 28 Août 1919.

A nouveau mobilisé le 1^{er} Octobre 1939

[MATHIEU Eugène Marius](#)

Né le 2 Juillet 1871 à La Barben où il réside et est garçon Meunier.

Incorporé le 14 Novembre 1892, soldat de 2^{ème} classe au 19^{ème} Rég^t d'Artillerie où il fait quelques exercices. Mobilisé le 1^{er} Août 1914, il arrive au corps le 10 Octobre. Il est en sursis du 20 Novembre 1915 au 30 Juin 1916. Il passe au 6^{ème} Hussard et renvoyé dans ses foyers comme « détaché agricole » le 3 Septembre 1917.

[MATHIEU Eugène Joseph Marie](#)

Né le 16 Janvier 1886 à La Barben où il réside et est cultivateur.
Incorporé le 8 Octobre 1907 au 19^{ème} Rég^t d'Artillerie, 2^{ème} classe, le 4 Novembre 1908 il est 1^{er} Canonnier servant. Mis en disponibilité le 27 Septembre 1909.
Rappelé le 1^{er} Aout 1914 au 55^{ème} Rég^t d'Art de Campagne. Le 10 Mai 1916, il est au 54^{ème} et devient Maitre Pointeur en Janvier 17 puis Brigadier le 16 Mai 1917, date à laquelle il est cité et reçoit la Croix de guerre.
Il est démobilisé le 25 Mars 1919.

 [MEYNARD Joseph Gustave](#)

Né le 22 Mai 1871 à La Barben, il réside à La Barben et est Résinier.
Il arrive au corps le 19 Novembre 1892 au 61^{ème} Rég^t d'Infanterie de Ligne, en Octobre 1897 il est au 141^{ème} et fera 2 exercices en 1897 et 1901, passes au 115^{ème} en 1907 et dans la territoriale le 1^{er} Octobre 1911. Rappelé le 2 Août 1914, il est renvoyé dans ses foyers le 30 et est à nouveau rappelé le 1^{er} Mars 1915, le 28 Décembre il passe au 137^{ème} RI et revient au 141^{ème} le 8 Mars 1918. Il est libéré le 26 Novembre 1918 et se retire à La Barben.

 [MORELLO Raymond Marius](#)

Né le 16 Avril 1896 à La Barben (mère Italienne), il est Boulanger.
Appelé le 15 Janvier 1918 il est absent, le 24 février il est classé insoumis. Il est arrêté le 29 Mai 1929 et laissé en liberté à son domicile. Il est rayé de l'insoumission et acquitté le 6 Décembre car il a accompli son service militaire en Italie dans l'Infanterie du 6 Mars au 20 Décembre 1918.

 [MOULINAS Louis Marius](#)

Né le 21 Novembre 1874 à La Barben où il réside, il est Résinier.
Incorporé au 11^{ème} Rég^t d'Infanterie de ligne le 16 Novembre 1895 comme soldat 2^{ème} classe, il est 1^{ère} classe le 5 Novembre 1897. Envoyé en «congé» le 21 Septembre 1898. Il décède en 1904.

 [PEZET Marius Joseph Albert](#)

Né le 2 Mars 1875 à La Barben, réside à La Barben et est Cultivateur.
Arrivé au corps et Soldat 2^{ème} Classe le 12 Novembre 1896 au 19^{ème} Rég^t d'Artillerie puis au Rég^t d'Artillerie Coloniale.
Rappelé en Août 1914, il arrive le 4 Août au 14^{ème} Rég^t du Train, le 3 Février 1915 il passe au 2^{ème} Groupe d'Aviation d'Istres. Il est démobilisé le 31 Décembre 1918.

 [PHILIP Marius Gustave](#)

Né le 25 Mai 1871 à La Barben, il réside à Pélissanne. Il est Cuisinier.
Le 14 Novembre 1892, il est 2^{ème} classe au 23^{ème} Bataillon de Chasseurs et 1^{ère} classe le 24 Septembre 1895. Il passe dans la territoriale le 1^{er} Novembre 1905. Il décède le 1^{er} Juillet 1911.

 [REYNAUD Paul Benjamin](#)

Né le 29 Novembre 1891 à La barben il y réside et est Employé au canal de Marseille.
Incorporé le 10 Octobre 1912 au 112^{ème} Rég^t d'Infanterie, il passe au 83^{ème} de Toulouse le 25 Novembre 1913. Il fait campagne du 2 Août 1914 jusqu'à sa démobilisation le 9 Août 1919 et se retire à La Barben. Il sera rappelé le 26 Août 1939 ...

 [RICARD Anselme Louis](#)

Né le 9 Mai 1891 à La Barben, il habite à Pélissanne et est Cultivateur.

D'abord exempté il est Mobilisé, le 1^{er} Août il est dans un premier temps « exempté » et ensuite « classé service armée par le conseil de révision le 26 Décembre 1914 » et arrive au corps le 18 Mars 1915 au 141^{ème} Rég^t d'Infanterie et ensuite au 113^{ème} le 3 Avril. Il est détaché au titre « Agriculteurs catégorie B » le 6 Septembre 1917. Il ne reviendra plus et sera libéré le 10 Novembre 1918.

 [RICARD Florent Léon](#)

Né le 13 Décembre 1900 à La Barben et résidant à Aurons il est Agriculteur.

Incorporé au 54^{ème} Rég^t d'Artillerie Lourde le 17 Mars 1920 comme 2^{ème} classe, il y reste jusqu'au 3 Mars 1922 et fera une période au 19^{ème} R A de Campagne en 1927 ...

 [THEVENON Félicien Jules](#)

Né le 23 Avril 1871 à La Barben, il réside à Pélissanne et est Cultivateur.

Incorporé le 18 Novembre 1892 au 61^{ème} Rég^t d'Infanterie de Ligne. Il fait des exercices en Octobre 1897 et Septembre 1901 au 141^{ème}. Passe dans la territoriale le 1^{er} Novembre 1905.

Mobilisé le 2 Août 1914 comme Garde des Voies de Communication, il est renvoyé dans ses foyers le 30 Août. Le 28 Décembre 1915, il est au 137^{ème} RI. Il est détaché « Agriculteur Catégorie B » le 22 Septembre 1917. Le 10 Novembre 1917, il revient au 141^{ème} et est libéré le 7 Décembre 1918.

 [CAIRE Numa Césaire](#)

Né le 24 Juillet 1887 à La Barben où il habite, il est résinier de profession.

Dans un premier temps incorporé le 6 Octobre 1908 2eme Classe au 23em Bataillon de Chasseurs à pieds à Grasse, nommé 1ere Classe le 21 septembre 1909. Le 25 Septembre 1910 il est mis en « congé » avec un certificat de bonne conduite.

Rappelé à l'activité par décret il reprend du service le 5 Aout 1914, sera blessé le 26 Aout 1916 à Maurepas (Somme) par éclat d'obus à la cuisse droite. Il est décrit comme un excellent Chasseur brave et dévoué grièvement blessé à son poste de combat. Il sera amputé.

Décoré de ; la médaille militaire le 16 Sept 1916, la Croix de guerre avec palme, la médaille interalliée le 12 Juin 1940 et la croix du combattant.

Réformé définitivement le 15 juin 1931 et libéré du service militaire le 1^{er} Oct 1933 .

Il devint Maire de La Barben en 1935.

 [BARRAYER Andrius](#)

Né le 30 Mars 1884 à La Barben où il vit a 2 enfants et est Agriculteur.

Il commence la campagne contre l'Allemagne le 22 avril 1915, affecté au 157^e puis au 159^e rég^t d'Infanterie.

Le 22 juin 1917 lors d'une contre-offensive le 17^e BCP et le 159^e RI progressent à la grenade et réoccupe la tranchée des Dames mais l'ennemi exécute un bombardement extrêmement violent et son infanterie parvient à occuper certains points. Il est fait prisonnier devant Filain (Aisne) et interné à Giessen (Allemagne), rapatrié il arrive à Lyon le 29 novembre 1918. Passe au 141^e rég^t d'Infanterie le 6 janvier 19 puis au 145^e le 10 février.

Listes non exhaustives. Si vous avez des informations merci de nous contacter.

Médailles reçues par les Barbenais

Croix de Guerre (sans ou avec) Etoiles et Palmes



Médaille Militaire



Commemorative



Interallié



Source principale : Archives Départementales des Bouches du Rhône

ABONNEMENTS
 1 an, 12 numéros, 12 francs
 6 mois, 6 numéros, 6 francs
 3 mois, 3 numéros, 3 francs
 En vente partout
 Directeur: M. G. R.

LE PETIT MARSEILLAIS

10 centimes JOURNAL POLITIQUE QUOTIDIEN 10 centimes

Supplément n° 111
LUNDI
11
NOVEMBRE 1918
 100, rue de la République
 Marseille

2^e ÉDITION

L'ALLEMAGNE A ACCEPTÉ LES CONDITIONS DE L'ARMISTICE

Un Radio arrivé à notre Quartier Général de Marseille que nous communiquons le général Gérôme annonce que l'ARMISTICE A ÉTÉ SIGNÉ CE MATIN A 6 HEURES

LES ALLEMANDS ONT UN DÉLAI DE SIX JOURS POUR ÉVACUER LA RIVE GAUCHE DU RHIN

Les Hostilités cesseront Aujourd'hui à 11 heures

La Victoire et la Paix

La victoire est obtenue. Les Allemands ont accepté les conditions de l'armistice. Les hostilités cessent à 11 heures. Les Allemands ont un délai de six jours pour évacuer la rive gauche du Rhin. Les Français ont gagné la guerre. La République est sauvée. Les Français ont gagné la guerre. La République est sauvée. Les Français ont gagné la guerre. La République est sauvée.

Les employés, les télégraphistes, les femmes ont entouré, sous le hall de la Marine, qui a été applaudi vigoureusement par les nombreux personnels qui se trouvaient à ce moment à la Poste. De nombreux cris de: « Vive la France! Vive la République! Vive les Alliés! » ont été poussés.

LA FIN D'UN EMPIRE La Révolution en Allemagne

Dans l'Empire, la Révolution a été proclamée. Les Allemands ont accepté les conditions de l'armistice. Les hostilités cessent à 11 heures. Les Allemands ont un délai de six jours pour évacuer la rive gauche du Rhin. Les Français ont gagné la guerre. La République est sauvée.

Les Allemands ont accepté les conditions de l'armistice. Les hostilités cessent à 11 heures. Les Allemands ont un délai de six jours pour évacuer la rive gauche du Rhin. Les Français ont gagné la guerre. La République est sauvée.

